

• rétablir les comptes JA, déficitaires cette année. Ce n'est pas durable. Nous devons travailler vigoureusement sur les dépenses et sur les recettes. »

#### Quel est votre engagement envers les adhérents ?

« Mon engagement est de porter une voix libre et autonome qui représente bien le réseau. JA est un syndicat à part entière, on travaille régulièrement avec la Chambre et la FDSEA mais nous sommes un syndicat indépendant. Nous avons près de 200 jeunes qui ont fait le choix d'adhérer à JA. Sur la diversité et modes de productions, on va bien au delà de la FNSEA. JA fait partie de la couveuse d'entreprise d'Orléans et on a plaisir à le faire. 90 % des dossiers dans la Métropole sont en bio. Tout le monde a sa place. Le maraîchage en zone péri-urbaine a recréé de l'actif agricole. L'avenir de l'agricul-

ture passe par une plus forte valeur ajoutée à l'hectare et non pas par une ferme de 400 hectares. Cela passe par l'élevage, les circuits courts, les filières spécialisées ... Nous avons fait une installation en escargots. Il faut encourager ça ! Je revendique aussi notre statut de poisson-pilote et pour l'être il faut assumer son indépendance et sa liberté de parole. »

#### Votre premier sentiment en tant que Président JA ?

« Lors de nos actions, nous avons montré que les JA étaient en force et plus motivés que jamais. Je suis épaté par le réseau. À Gien, j'ai été bluffé de voir à quel point les gars étaient contents de se retrouver. Dans ce secteur, ils sont plus que concernés par l'ICHN. Il y avait pleins de jeunes, y compris des non-adhérents et c'était leur bulle d'air. Avec JA, on a plaisir à se retrouver, que ce soit en

réunion, animation, ou manifestation, parce que l'on est tous dans la même galère, on a tous nos prêts sur le dos, on a tous nos problèmes de commercialisation ou techniques alors on est content de pouvoir en parler et le moment JA, quel qu'il soit, c'est toujours un bon moment. »

Comme l'a toujours dit Cédric Boussin, JA, c'est la conviJAlité. La camaraderie est au cœur de notre syndicat. Que ce soit pour la promotion du métier ou pour la défense des agriculteurs, nous sommes toujours un réseau soudé, amical, fier et libre !

SABRINA BEAUDOIN

### Hommage à Xavier Beulin



Le 2 février, Jeunes Agriculteurs du Loiret a rendu hommage à Xavier Beulin, un grand Homme, en plantant un pommier sur sa ferme en sa mémoire, en présence de ses proches. « Un arbre, c'est la vie, c'est l'avenir et c'est le souvenir » a souligné Cédric Boussin, ancien président JA. Xavier Beulin a été à la tête du syndicat JA (appelé à cette époque Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs) de 1986 à 1990. Deux jours avant sa disparition, il était à Neuville-aux-Bois pour célébrer le soixantième anniversaire du syndicat JA. Un cocktail a clôturé cet hommage en tout conviJAlité.

**MOBILISATION.** Le 16 février, les Jeunes Agriculteurs ont protesté aux abords de l'A6, contre la nouvelle carte des zones défavorisées simples qui devrait s'appliquer à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2019.

# Non à la mort de l'élevage dans le Loiret !

Vendredi dernier, près de 90 jeunes agriculteurs du Loiret, de l'Yonne et du Cher se sont mobilisés aux abords de l'A6 à Savigny-sur-Clairis, pour obtenir le maintien du Berry, de la Puisaye, de la Sologne et du Pays Fort, en zones défavorisées.

Deux jours après avoir été reçu par la Directrice du cabinet de Stéphane Travert et en absence d'annonce du ministère sur leurs revendications, JA Loiret a décidé le 15 février au soir, d'organiser un barrage filtrant sur l'A6 dès le lendemain après-midi, avec l'appui de l'Yonne et du Cher.

Mais voilà : vendredi matin, sur consigne du ministre de l'Intérieur, les préfets de l'Yonne et du Loiret ont interdit toute action sur l'autoroute. Des renforts de CRS ont même été sollicités, pour dissuader les JA



Vendredi dernier, les Jeunes Agriculteurs ont protesté contre la nouvelle carte des zones défavorisées qui devrait entrer en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2019.

de tout coup de force. Dans un communiqué de presse, le syndicat a regretté une telle décision : « Le précédent barrage, sur l'A10, organisé en concertation avec la préfecture et les gendarmes, était parfait

tement sécurisé [...] Son refus vise uniquement à priver Jeunes Agriculteurs d'audience ; il est clair que le gouvernement veut enterrer la contestation ».

En dépit de l'interdiction de mettre en place un barrage filtrant sur l'A6, le syndicat a tenu à maintenir la mobilisation, pour montrer sa détermination à ne rien lâcher sur le dossier des zones défavorisées. En lieu et place, les JA ont bloqué la D660, à proximité du péage de Courtenay. Une banderole a été installée sur le pont chevauchant l'autoroute et des tracts ont été distribués aux automobilistes pour expliquer les raisons du mécontentement des agriculteurs. Leur colère se voyait à des kilomètres à la ronde, à travers la fumée dégagée par un feu. Une vingtaine de tracteurs et près de

quatre-vingt-dix JA ont participé à l'action qui s'est déroulée sans heurt de 17 à 22 heures, sous la surveillance des forces de l'ordre.

Au travers cette mobilisation, le syndicat souhaitait « garder l'attention du Ministère sur les éleveurs de la région ». Dans le Loiret, 160 d'entre eux bénéficient du versement de l'indemnité compensatoire de handicaps naturels (ICHN), une aide liée aux zones défavorisées. Le dernier arbitrage priverait quatre-vingt-dix

exploitations de cet accompagnement, pourtant nécessaire à leur survie. Face à cette menace, Jeunes Agriculteurs du Loiret multiplie les actions ces derniers jours, pour faire entendre le désespoir des agriculteurs ; un cri bien relayé par la presse locale et nationale. Espérons que l'écho médiatique de ces actions résonnera également au sein du gouvernement.

VD



L'action a bien été relayée dans les médias.



Maxime Buizard-Blondeau, le Président des Jeunes Agriculteurs du Loiret, a pris la parole.